20e Année — N° 342 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 2 Mai 1930

LE BEC

Journal Sportif Universitaire. *Et le Stade se dit Club Universitaire!...*

Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION : 14, Cours Pasteur. — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Directeur : A. ROUSSEAU
Rédacteur en Chef : Docteur R FERRAND
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ : 20, Rue Margaux — BORDEAUX
Téléphone 80.271

CINQUANTE ANS !

(1880-1930)

Mon excellent ami A. Rousseau a bien voulu m'accorder aujourd'hui l'hospitalité dans notre si intéressant *BEC*, et je ne saurais assez le remercier de me permettre ainsi d'atteindre tous les membres du B. E. C., qui sont pour la plupart d'ailleurs des membres de l'A. G., unis dans une même affection pour les deux groupements qui se symbiosent et se complètent si naturellement! Merci également à l'aimable Docteur R. Ferrand qui, lui aussi, veut bien me laisser la place où, de coutume, nos lecteurs ont l'habitude de trouver sa prose écrite par une plume au style enthousiaste.

Mais, en lisant ces lignes, ils ne pourront pas ne pas comprendre combien il était nécessaire, outre les moyens ordinaires de publicité (affiches, communiqués dans les journaux, tracts, etc.), de leur faire connaître, par la voie du journal qu'ils reçoivent chaque semaine avec tant de plaisir, le programme des fêtes où l'A. G. les convie en l'honneur de son Cinquantenaire.

Cinquante ans! Déjà, vont dire certains! Eh! oui, il y a 50 ans qu'un groupe de dix membres, composé de Canac, Chambrelent et Princeteau (Médecine); Barthou, Bernardbeigt et Lagoardette (Droit); Boutereau et Desplas (Pharmacie); Guy et Huet (Sciences et Lettres), élaborait des statuts qui furent discutés et adoptés dans une mémorable séance tenue à l'Amphithéâtre St-Raphaël. Le *Cercle des Etudiants* était créé.

Quatre ans après, en 1885, il disparaissait, mais pas pour longtemps, car, au bout de deux ans, se formait, en 1887, grâce à Montagard, Benzacar, Duret, Chabrely, Pinaud (Droit); Rolland, Audebert, Clarac, De Coquet, Labougle, De Sardac (Médecine); Beille, Lainé, Raude (Pharmacie); Bichon, Théocrite (Sciences); Chaumet, Collin, Faure-Laubarède (Lettres); Bourgognon (Notariat), *l'Association générale des Etudiants* qui, depuis, n'a cessé de croître et de se développer sous les présidents successifs dont l'énumération serait fastidieuse, mais où je ne peux pas ne pas citer Benzacar, De Coquet, Bénech, Laparra, Vergely, Ellie, Henri Verger, Boutin, Vovard, Sarrabezolles, Chassin, May Barral, Gauraud, Brunet, Cumenge, Aumont, Feyfant, Cazenave, Salzedo, Vizios, Jeandeau, Colbert, Berteaud, Arlet, Giroulle, Richard, Lacaze, Bibié, Mounier, Ogier, Brissonneau, Desproges, Crespin, De Grailly, Mothe, Cassaigneau, Pommez, Rocherol, Jean Chappert, Boudey, Boyrie, David, Cauvin...

Beaucoup d'entre eux vivent encore fort heureusement et, c'est avec leur appui et leurs conseils que vient de se former, sous la présidence du Professeur Benzacar, le groupement des « Anciens de l'A. G. », auquel je ne saurais assez engager tous ceux qui ont fait partie de l'A. G. à adhérer, et sur lequel je reviendrai dans un prochain article, abusant décidément de l'accueil aimable du *BEC*, en attendant que reparaisse un *Bordeaux-Etudiant*, que les nécessités matérielles inéluctables nous ont obligé à suspendre momentanément.

Cinquante ans! Combien d'Etudiants, au cours de ce demi-siècle, ont défilé dans notre belle association! Et, comme elle devrait être plus puissante qu'elle ne l'est, par un nombre considérable de membres honoraires! Tous, en effet, devraient se faire inscrire chez nous, par une pensée de retour sur le Passé, vers l'époque où, jeunes étudiants, ils étaient heureux de se retrouver dans ce milieu de gaîté, de camaraderie et d'amitié, qu'est l'A. G. De toutes manières, tous les Anciens et leurs familles devraient, à l'instar d'un grand nombre d'Amis d'ailleurs, qui sont nos fidèles (ce dont nous leur sommes très reconnaissants), assister d'une façon régulière à nos manifestations. Celles-ci sont toujours préparées avec beaucoup d'attention, grâce au dévouement de parfaits collaborateurs, et méritent toujours le déplacement; je ne voudrais que citer les conférences de Francis de Croisset et de Vincent d'Indy et le Festival de Juin 1929 au Casino des Quinconces.

Or, ce Cinquantenaire, que le Bureau ne pouvait laisser passer sans essayer de le célébrer le mieux possible, va être l'occasion de fêtes qui, je l'espère, satisfairont les plus difficiles. Tous nos Maîtres, qui savent combien nous leur sommes attachés, malgré certaines apparences; tous nos professeurs; tous nos amis; nos Anciens, Avocats, Médecins, et leurs familles, même ceux qui n'habitent plus Bordeaux, mais dans la région, doivent trouver dans l'éclectique programme que j'ai l'honneur de leur présenter, une ou plusieurs manifestations où leur présence sera appréciée, d'abord par nous, par leurs amis ensuite qui seront heureux de les y voir, et par eux-mêmes qui y trouveront, avec la satisfaction du devoir accompli, celle de leur esprit, en présence de spectacles de bon aloi.

Je ne parle pas de nos jeunes camarades qui, eux, suivront nos fêtes en grand nombre, car déjà se manifeste, chez la plupart d'entre eux, un enthousiasme prometteur, qu'augmente la pensée qu'ils bénéficieront de réductions très importantes. Celles-ci seront également étendues à nos Membres honoraires, qui se plaignaient que leur titre ne leur faisait avoir aucune faveur dans les fêtes de l'A. G.; et je pense qu'ils seront sensibles à cet effort de notre part, et que beaucoup d'Anciens, qui ne sont pas encore membres honoraires, en profiteront pour se faire inscrire et bénéficier des réductions prévues.

Le Vendredi 9 Mai, à 17 heures, aura lieu dans le grand Amphithéâtre de la Faculté des Lettres, cours Pasteur, la séance d'ouverture officielle des Fêtes du Cinquantenaire. Elle sera suivie d'un apéritif d'honneur dans le local de notre Association, 14, Cours Pasteur.

Le Vendredi Soir à 20 h. 30, sera jouée à l'Apollo, la grande Revue estudiantine, « l'Heauton-timoroumenos » que la compagnie Jacques Mériel s'est efforcée de monter le mieux possible. Ces 3 actes (1830 - 1930 et 2030), où l'on verra la représentation d'Hernani, la mort de Gavroche, le salon de Marie Nodier, la scène des Prix de Vertu, l'Ordre des médecins, les Assurances sociales, etc., où l'on verra certains de nos maîtres irrévérencieusement, mais amicalement mis en scène, sont de nature à dérider les plus moroses et à satisfaire les plus difficiles. Il sera prudent de retenir ses places.

Le Samedi 10 Mai, à 17 heures, au Grand-Théâtre, aura lieu le grand événement littéraire de la saison: une conférence sera faite, en effet, par Maître Henri-Robert, de l'Académie française, l'éminent conférencier des Annales, qui a accepté spécialement de se déplacer à notre intention pour venir nous parler d'une « Grande Affaire! »

Le soir, à 20 h. 30, toujours au Grand-Théâtre, sera donnée la représentation de « Topaze », le chef-d'œuvre de Pagnol. La direction du Grand-Théâtre a bien voulu, en effet, incorporer dans notre programme, à titre de Gala, la représentation de la célèbre pièce pour laquelle il a été impossible d'avoir des réductions, à cause des engagements pris avec l'impresario de la tournée; mais, où nous pensons bien que tous nos amis, anciens et jeunes, viendront tout de même ce soir-là, de préférence aux autres soirs, puisque ce Gala est donné à notre intention. Je leur recommande, par exemple, de retenir leurs places à l'avance, s'ils ne veulent pas avoir de déconvenue, car déjà beaucoup nous ont promis de venir à cette représentation.

Le même soir, à partir de 22 heures, se déroulera, à l'intention de nos jeunes filles, dans les salons de l'Hôtel de Bordeaux, le grand Bal dit « de l'Université », destiné à devenir annuel, et qui est créé spécialement à l'occasion des Fêtes du Cinquantenaire, sous le patronage de Monsieur le Recteur et de Messieurs les Doyens des Facultés. Aux sons entraînants du « Viollet's Jazz » les couples évolueront jusqu'à quatre heures du matin, après s'être divertis à 1 heure, grâce à un agréable cotillon. Ce sera, après le Bal des Officiers, le grand bal qui clôturera la saison.

Enfin, le dimanche 11 Mai, devait avoir lieu un match de football rugby opposant à l'équipe première du B. E. C. une des meilleures équipes parisiennes. La quasi-certitude que la finale du Championnat de France aura lieu au Parc des Sports nous a obligés à changer nos dispositions et je ne peux, à cet égard, donner encore des certitudes. Mais nos amis peuvent être assurés que nous travaillons ferme, mon ami Jean Chappert et moi-même, pour organiser une manifestation sportive qui permettra au B. E. C., dont la vie est si intimement liée à l'A. G., d'avoir sa part, à une place d'Honneur, dans les fêtes du Cinquantenaire d'icelle.

Enfin le soir, à 20 heures, dans la grande salle de l'Aiglon, un grand Banquet clôturera les fêtes. Son prix modique (30 francs), car beaucoup de vins fins nous ont été offerts, permettra à tous d'y venir et je veux n'avoir qu'une crainte, c'est que la salle soit trop petite. Je prie tous nos amis et tous ceux désireux d'y assister de se faire inscrire à l'A. G., avant le Vendredi 9 Mai.

Ainsi se termineront les fêtes du Cinquantenaire de l'A. G., qui, comme les lecteurs peuvent s'en rendre compte, comportent un programme dont l'élaboration a retenu toute l'attention des dirigeants actuels et du bureau que j'ai l'honneur de présider. Je pense bien que la réussite répondra à nos efforts et à nos désirs, et ce sera la satisfaction de tous d'avoir contribué à une œuvre destinée à augmenter le prestige de notre association, à l'occasion de ses cinquante années d'existence.

Les pouvoirs publics et universitaires viennent de nous donner un appui moral et pécuniaire, et je saisis l'occasion pour leur manifester notre reconnaissance. Il ne sera pas dit que nos Maîtres, nos Anciens, nos Amis, resteront en dedans de l'effort déjà fourni, et, en comptant que ceux qui aiment le B. E. C. aiment l'A. G. par le fait même, et seront sensibles à mon appel, je leur dis : « Venez tous aux Fêtes du Cinquantenaire de l'A. G.; faites de la propagande autour de vous; venez rire à la Revue; venez vous délecter à la parole séduisante d'Henri-Robert; venez applaudir *Topaze;* venez danser avec vos filles et vos sœurs au *Bal de l'Université;* venez applaudir les beaux joueurs du B. E. C. et venez assister à de rabelaisiennes agapes! Vous montrerez ainsi que vous voulez rester toujours jeunes, que vous vous intéressez aux Jeunes si dignes d'intérêt, que vous n'êtes pas inférieurs au Bureau de l'Union Nationale des Etudiants de France et aux Présidents des différentes A. G. de France, qui viennent les 9, 10 et 11 Mai à Bordeaux nous apporter l'appui de leur amicale présence, et que vous voulez, en un mot, démontrer que l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux atteint sans doute un âge mûr, mais qui ne doit pas être pour elle, au contraire, un âge critique! »

Max Girou,
Président de l'A. G.
Vice-Président du B. E. C.
Vice-Président de l'U. N. E. F.

Mauvais esprit, erreur de principe

La roue du sort a tourné. Niort est champion de France de Rugby de Promotion, les deux meilleures équipes de cette division — j'ai nommé le Stade Dijonnais et le Bordeaux - Etudiants - Club, — n'ayant pu doubler le cap des demi-finales.

A vrai dire, ne connaissant nullement la qualité du jeu de Salon, lequel est vraiment trop loin de nous, nous nous réjouissons grandement, en beaux et bons joueurs, que ce soit nos heureux adversaires de Royan qui aient gagné le « cocotier ». Nous livrerions même libre cours à nos réjouissances et aux félicitations que méritent, pour leur cran et leur vaillance, les équipiers — les vrais — du Stade Niortais, si nous ne pouvions laisser de nous rappeler les procédés dont les dirigeants de ce dernier Club ont usé pour atteindre leur but et le manque de sportivité total de la » manière » qu'ils ont employée.

Le Stade Niortais, admirablement « tuyauté » — il serait, certes, édifiant pour la connaissance de la psychologie sportive actuelle de connaître toutes les sources du dit tuyau, sources probablement plus rapprochées de nous qu'on ne croit, et de savoir pour quelles raisons ce dernier est allé d'abord à nos adversaires plutôt qu'à nous — a fait des réserves sur la qualification du joueur Maran. Le motif qu'il donna oralement devant nous avant le match fut que sur la licence de ce dernier: l'arbitre de la dernière rencontre de championnat avait signé d'une manière un peu différente que sur les autres licences. Il n'y avait vraiment pas de quoi s'émouvoir; simple précaution d'un club amoureux de la régularité, mais dont les intentions ne sont pas perfides. Par contre, dès le lendemain soir, la Fédération apprenait par lettre le véritable motif de la réclamation, beaucoup plus meurtrier en vérité.

J'imagine d'ici les inquiétudes des dirigeants niortais, avant le match, de craindre que le B. E. C. n'entendit les propos qui se chuchotaient tout au tour, et leur soulagement lorsqu'ils virent enfin le joueur Maran pénétrer sur le terrain.

C'est que Messieurs les dirigeants niortais connaissaient admirablement l'évidente bonne foi du B. E. C. C'est même sur cette bonne foi connue qu'ils ont pu appuyer leur planche de salut. Comment, en effet, s'il n'avait pas été de bonne foi et s'il n'avait pas été persuadé de la qualification officielle de Maran, le B. E. C. aurait-il eu l'audace de le présenter, lui si facile à reconnaître, alors qu'une réclamation même d'apparence bénigne avait été formulée contre lui et dans le comité qui le connaissait le plus spécialement.

Que n'avons-nous demandé conseil avant la rencontre à de plus habiles que nous! Ils nous eussent dit: « Malheureux! gardez-vous de vous y prendre de la sorte! Si vraiment, un jour, vous désirez mettre de votre côté des chances illicites de victoire, ayez bien soin que les licences présentées soient celles de joueurs dûment qualifiés, faites que sur ces licences une aiguille suspicieuse puisse piquer deux points correspondants du timbre sec, à l'endroit et à l'envers du carton, vérifiez que les photos des joueurs soient récentes et permettent une reconnaissance facile de ces derniers, qu'aucune bavure de colle n'y paraisse et n'éveille le moindre soupçon. Vous pourrez ensuite, en une seconde, faire sortir du vestiaire les joueurs qu'il vous plaira, à la seule condition qu'ils n'aient pas un visage aussi connu que celui d'Adolphe Jaurreguy ou d'Aristide Briand. C'est simple, messieurs du B. E. C., et il faut y penser. Vous êtes d'une naïveté vraiment impardonnable et vous allez voir sur le champ, faute de faire comme tant d'autres, combien vous méritez peu de décrocher un titre quelconque ».

Si les Niortais avaient gagné leur match sur le simple tapis vert, peut-être aurait-on pu leur vouer une haine immortelle. C'est d'ailleurs ce qu'ils comptaient faire; Mais, contraints de rejouer le match, ils l'ont gagné sur le terrain et nous devons applaudir. Ils ont saisi au vol la seule chance sur cent qu'ils avaient de battre le B. E. C. Le hasard les a fait rentrer dans la rivière au seul endroit guéable. Grand bien leur fasse. Quant à nous, nous sommes déjà consolés.

Quel peu d'importance attacher, en effet, à ce championnat de promotion! Et comme, lorsque tout cela est fini, on a bien l'impression de s'être battu pour un objet sans valeur, dont l'éclat rappelle celui du fer-blanc pour boîtes de conserves. Une petite ligne a célébré, dans les journaux et les compte-rendus des diverses revues sportives, la proclamation du vainqueur. Bien mieux, au cours des rencontres pour le titre, aucun arbitre officiel désigné par la Fédération ne s'est déplacé !

Ce championnat de promotion: un appât, jeté aux pauvres petits

clubs déshérités, aux parents pauvres !

Ceci me confirme dans l'idée développée au cours du précédent article, à savoir que la saison du B. E. C. et le grand renom qu'elle lui a rapporté valent tous les boucliers en « papier de chocolat » délivrés en haut lieu.

Est-ce à dire que nous condamnions de parti pris le Championnat.

Non. Nous ne partageons pas l'enthousiasme absolu du Club des six, des dix, des onze ou des vingt-deux. En France, le Championnat est un mal nécessaire. Chassez-le par la porte, il reviendra par la fenêtre. Le Français aime les distinctions, et les titres officiels du Championnat sont pour lui un stimulant comparable à la Croix de la Légion d'honneur pour le grenadier de l'Empire. Nous ne sommes pas encore parvenus, dans notre pays, à ce faîte où l'amour du jeu se suffit à lui-même. Les clubs le prouvent : plus de championnat, plus d'équipe. Le public aussi : jour de championnat, recette double. L'Anglais nous bat et nous battra, non parce qu'il ne pratique pas le championnat, mais parce que chez lui l'amour du jeu est à ce point que le championnat y devient inutile. Les Français gagneraient en match international, même avec le Championnat, s'ils jouaient ce dernier dans l'esprit du jeu et non contre l'esprit du jeu.

Le mouvement des dix, des onze ou des vingt-deux en admettant qu'il réussisse, risque fort de réformer une nouvelle fédération avec d'autres championnats, en d'autres mots, de rétablir ce qu'il a voulu briser. Ce n'est pas le mode de groupement des clubs qu'il faut réformer, mais l'esprit des clubs eux-mêmes.

Il faut bien le constater, l'esprit du B. E. C. est malheureusement unique en France, parce que le B. E. C. a la chance de ne grouper que des Etudiants, qui font avant tout du sport pour s'amuser, parce qu'ensuite il est dirigé par des gens qui ont gardé cette conception.

Vous vous plaignez, Messieurs les dirigeants de la Fédération, que le jeu des lignes arrières baisse de niveau. Favorisez alors la naissance et la croissance en France d'autres clubs comme le B. E. C., et vous verrez rapidement naître et croître à leur tour de grands joueurs de lignes arrières, qui constitueraient une phalange comparable à l'inoubliable lignée de la grande époque galloise. D'ici là, rien de fait.

Si la Fédération française attache vraiment une telle importance au *fair-play*, elle n'hésitera pas à décerner au B. E. C. au cours du prochain Conseil, la médaille attribuée au club le plus méritant : elle distinguera, parmi les clubs français, celui qui, par la seule vertu de son jeu, s'est appliqué au cours de la saison à forcer la victoire, est parti chaque dimanche plus joyeux à l'idée de livrer une lutte plus amicale quoique plus ardue ; celui qui n'a voulu chercher sa récompense nulle autre part que dans l'enthousiasme réconfortant des foules et des connaisseurs ; celui qui, dépourvu de terrain et d'argent, a su trouver en lui assez de force pour grandir quand même, susciter assez d'amitiés pour l'aider, est allé successivement combattre et vaincre, sur leurs propres terrains, des clubs comme Libourne, Lourdes, Limoges, Biarritz, Bègles, Villeneuve et Dax, laissant partout le souvenir d'un groupe fervent de « gentlemen » du sport, uniquement énivrés de mouvements amples et clairs, d'air pur, de lumière et de sympathie.

Dr R. FERRAND.

ATHLÉTISME

CALENDRIER OFFICIEL DE LA LIGUE D'ATHLETISME

15 Mai: **Championnat d'Académie** (terrain du Midi).
18 Mai: **Challenge St-Marc et Barrès** (terrain de Bègles).
25 Mai: **Grands Prix des jeunes et Challenge du Mile** (terrain de l'U. A. Libournaise).
29 Mai: **Tour de Bordeaux à la marche; Championnats de France Scolaires** (Paris); **Challenge de Bègles** (terrain de Bègles).
1er Juin : **Challenge J. Grossard** (terrain de Bègles); **Finales des Grands Prix des Jeunes** (Paris).
8 Juin: **Championnats régionaux,** 1re éliminatoire, pour les 2e catégorie et Juniors (Salles).
15 Juin: **Championnats régionaux** (Parc des Sports).
29 Juin: **Challenge Cazeaux Cazalet** (Cadillac).
6 Juillet: **Interrégionales 4e groupe** (Toulouse); **St-André-de-Cubzac - Bordeaux.**
13 Juillet: **Challenge du Sanglier** (Salles).
14 Juillet: **Match de propagande** (Mont-de-Marsan).
20 Juillet: **Championnats de France** (Paris); **Interclubs 2e catégorie du C. S. B.** (Bourran); **Challenge Teyssandier** (Cadillac-sur-Dordogne).
27 Juillet: **Challenge Boutaut** (Libourne).
3 Août : **Interclubs** (Gujan-Mestras).
10 Août: **Challenge Panajou** (Parc des Sports).
17 Août: **Challenge « le Discobole »** (T. E. O. B.).
24 Août: **Interclubs des P. T. T.** (P. T. T.).
31 Août: **Brevet d'Athlétisme.**

En plus de ces réunions officielles fixées par la Ligue de la Côte d'Argent, et à la plupart desquelles nous participerons, nous irons à Bayonne en Juin et à Sos au mois d'Août. Une tournée intéressante est également en préparation.

La Commission d'athlétisme du B. E. C., adresse un pressant appel à tous les rugbymen et soccers, pour que tous pratiquent l'athlétisme; ce sera pour eux le plus sûr moyen de se maintenir en bonne condition physique, et, de ce fait, la reprise des sports d'hiver sera plus facile.

A titre d'indication, nous donnons à nouveau les jours d'entraînement :

Mercredi, 15 à 17 heures — Ecole Navale.
Mercredi, 17 à 19 heures — B. E. C.
Jeudi après-midi — Muguets.
Vendredi, 15 à 17 heures — Ecole Navale.

Tous les jeudis, nos athlètes pourront aller s'entraîner à Graveyr-Mérignac sur le terrain de la Section Burdigalienne, très aimablement mis à la disposition du B. E. C.

CHAMPIONNATS DE L'ACADEMIE DE BORDEAUX

Les championnats de l'Académie de Bordeaux auront lieu en partie le 15 Mai après-midi, sur le terrain de l'A. S. du Midi.

Epreuves au programme : 100, 400, 800, 1500 et 3000 mètres plats, hauteur, longueur, poids, javelot, relais 4x100 mètres.

Le lancement du disque, le saut à la perche et le 110 mètres haies auront lieu le 18 Mai, dans la matinée, au cours du Challenge St-Marc et Barrès.

Les engagements, qui seront clos le 7 Mai, doivent être adressés à M. Régimbeau, 30, rue Dubourdieu, Bordeaux.

Elections du Comité

Bécistes, vous êtes informés que les élections au Comité du B. E. C. auront lieu le MARDI 13 MAI au Siège du B. E. C.

Tous ceux qui croient devoir poser leur candidature, sont priés de la faire parvenir, par déclaration écrite de leur main et signée, au Siège du Club, avant le Jeudi 8 Mai à 19 heures.

Association

A ARCACHON

B. E. C. bat S. A. Arcachonnais par 3 buts à un.

Grâce à la bonne volonté de la majorité des équipiers premiers, nous avons pu présenter une bonne équipe devant le public arcachonnais.

La partie, très égale, fut jouée rapidement, nos adversaires opérant avec bonheur dans le jeu aérien, mais malheureusement pour eux, Malouines et Blanken excellèrent dans le jeu de tête, interceptant les centrés des ailiers.

La première mi-temps se termina sur le score de 2 buts à 0 à notre avantage, Dubouch ayant terminé victorieusement une attaque générale, puis Gourvès, sur centré de l'aile droite.

Le second time vit une violente réaction des Arcachonnais, chez qui émergent le demi-centre et les deux ailiers. Mais bientôt le B. E. C. s'organise et, procédant par passes courtes, marque le troisième et dernier but par Gourvès, sur ouverture de Dubouch.

Retour très joyeux à Arcachon, dans un fiacre type « compétition ». piloté avec aisance par le célèbre Gette, pour qui le cheval n'a pas de secret.

Une fois de plus, la bonne camaraderie nous a permis d'atteindre le but proposé: vaincre et s'amuser. Remarquons cependant que certains joueurs pénétrèrent sur le terrain dans un état physique lamentable, montrant de sérieuses dispositions à l'obésité.

De Nivelle fut excellent, mais il tarde trop à dégager; en championnat, la faute des *trois pas* est toujours sifflée.

Malouines, très à son aise sur le ground sablonneux, fut le meilleur des vingt-deux, dégageant de la tête dans d'acrobatiques positions. Blanken, fatigué, moins bon que de coutume.

Ligne de demis excellente: Gette compensant par un service excellent sa lenteur, Lafitte et Monier très sûrs en défense.

Dans la ligne d'avants, Dubouch brilla moins que de coutume, mais n'avait-il pas passé la nuit entière dans le train. Remercions-le vivement d'avoir quitté son foyer un jour plus tôt, pour venir jouer un match amical; remercions aussi Valeton d'avoir fait spécialement pour ce match le voyage de Pau.

Dimanche prochain, nous irons à Cognac, terminant ainsi une saison excellente.

L'inlassable supporter M. Talbot accompagnait l'équipe.

Jean GOURVÈS.

Sport Scolaire et Sport Civil

Pâques! C'est la date du match international France-Galles, Scolaires, et c'est aussi, presque toujours, celle du match international France-Galles, équipes civiles.

Le premier vient de se jouer à Clermont-Ferrand et a été gagné, une fois de plus par les Français. Le second vient de se jouer à Colombes et a été perdu, une fois de plus, par les Français. 2.000 spectateurs d'un côté, 60.000 de l'autre; un battage monstre pour le deuxième, rien pour le premier. Et pourtant...

Sachez que pour le match France-Galles Scolaires, on choisit, en France comme au Pays de Galles, les meilleurs scolaires, âgés de moins de 19 ans. Or, de façon quasi-régulière — une défaite, je crois, sur 8 matches, — les jeunes Français de 19 ans sont supérieurs aux jeunes Gallois du même âge, chez nous, ou chez eux... et supérieurs dans toutes les lignes...

En équipe civile, c'est l'inverse. Pourtant, il y a, dans les équipes représentatives des Fédérations française et galloise, des joueurs qui se sont déjà rencontrés en matches scolaires. Samatan, ou Ambert, ont joué contre Guy Morgan, et je me rappelle le discours « rentré » de ce dernier, alors que, croyant être vainqueur à Newport ou à Aberdare, il se préparait à tresser des couronnes aux vaincus, en sa qualité de capitaine de l'équipe qui devait gagner... mais qui fut battue.

Done, supériorité de la France sur Galles, jusqu'à l'âge de 19 ans. Puis, infériorité qui se manifeste dans les matches internationaux civils, où les joueurs ont de 20 à 30 ans. De là quelques constatations:

1°) On joue en France au rugby aussi bien, au moins, qu'au Pays de Galles, quand on joue pour jouer, à l'âge où le sport est encore un jeu;

2°) Le sport civil — le rugby et le football, en particulier, — dégoûte ceux qui l'ont pratiqué dans leur jeunesse d'écolier, à cause du massacre admis actuellement sur les terrains de sport par les arbitres ;

3°) Le sport, tel qu'il est compris maintenant par le public, les clubs et les Fédérations, devenus entreprises de spectacles, ne peut plus être pratiqué que par des professionnels, payés pour recevoir des coups et en rendre, et pour jouer leur rôle devant la foule, comme des acteurs sur une scène de théâtre;

4°) Le sport ainsi compris n'intéresse plus les vrais sportifs. Les autres ont, pour satisfaire leurs instincts, les courses de taureaux;

5°) Il y a lieu de recréer le sport, de refaire du sport un délassement et non une guerre, un développement du corps et non une cause de mutilations ou de laideur, un essor vers la beauté et non vers un épaississement bestial.

De quelle façon? En revenant au sport désintéressé, tel qu'il était pratiqué il y a 30 ans, tel que je l'ai connu à ses débuts, où chacun payait pour se distraire et avait du plaisir pour son argent.

La formule, c'est celle du B. E. C., où l'on joue pour vaincre, certes, mais surtout pour s'amuser, où les résultats sont ce qu'ils peuvent être, où aucun intérêt matériel n'est en jeu.

Pour retrouver cette formule, il faut revenir à la base, reprendre le sport là où il s'est créé, dans les écoles et les universités. Qu'on donne aux scolaires et aux étudiants le moyen de pratiquer le sport — c'est-à-dire des terrains, — qu'on oblige le scolaire ou l'universitaire à opter, soit pour la société scolaire ou universitaire, soit pour la société civile — la licence unique, — qu'on crée la Fédération Scolaire et Universitaire, dont le programme a été maintes fois développé dans ce même journal, — et on assistera à un renouveau du Sport.

D'une part, l'ancienne organisation continuera, tendant de plus en plus vers un professionnalisme enfin avoué et réglementé. Et, d'autre part, ce sera le sport considéré comme un jeu, la forme plaisante de l'éducation physique, que tous et toutes pourront pratiquer pour se faire un corps sain et harmonieusement développé.

R. TALBOT.

Les Amis du Sport Universitaire

Les Amis du Sport Universitaire avaient offert la Présidence d'Honneur de leur groupement au Docteur Fournial, fondateur du 1er club universitaire: le B. E. C. et ils avaient naguère décidé d'honorer également le Docteur Ph. Tissié, Président fondateur de la Ligue Nationale d'Education Physique, qui fut le directeur des anciens « lendits » et l'apôtre du Sport Scolaire.

Voici la lettre que nous écrit le Docteur Tissié :

Pau, le 29 Mars 1930

Mon cher Confrère,

Monsieur Magendie me remet votre lettre. Elle m'émeut fortement. Vous étiez à mon côté au dernier lendit de Mont-de-Marsan, en 1903, à Bagnères-de-Bigorre. Vous m'avez vu pleurer. Mon âme et ma chair étaient déchirées. L'œuvre de vie des lendits que j'avais fondée en 1888, en faveur de la jeunesse scolaire et de la santé publique était systématiquement et brutalement détruite en quelques minutes, après 15 années de luttes, de fatigues, d'abnégation, de succès.

J'assistais impuissant au double assassinat d'une idée et de la jeunesse scolaire à laquelle j'avais voué ma vie.

Voici qu'aujourd'hui, 29 Mars 1930, vous dont j'ignorais la présence à mon côté, à Bagnères-de-Bigorre, venez m'offrir, 27 années après, la présidence d'honneur des Amis du Sport Universitaire, *à côté du fondateur du B. E. C., en 1903, notre confrère, le Docteur Fournial, et me permettre ainsi de reprendre mon œuvre en reliant le passé à l'avenir, par un présent riche de jeunesse, de forces physiques, intellectuelles et morales.*

J'accepte avec joie l'honneur que vous me faites de participer à vos travaux, avec l'éminent président d'honneur du B. E. C., mon ami, M. le Doyen-professeur Sigalas, en vue du relèvement de notre race, par une meilleure application de l'éducation physique, sous la direction médicale et pédagogique des praticiens de demain, aujourd'hui étudiants du B. E. C.

Je mets à votre disposition la Revue des Jeux Scolaires et d'Hygiène Sociale, *bulletin officiel de la Ligue Française de l'Education Physique, dont le service bénévole va être fait au « Bordeaux-Etudiants-Club », et dans laquelle je vais publier votre lettre.*

Veuillez mon cher confrère et Secrétaire, remercier le Comité directeur des Amis du Sport Universitaire, *lui exprimer l'assurance de mes sentiments amicalement dévoués et, les partageant avec lui, accepter une bonne poignée de main de lendiste.*

Docteur TISSIE,
Président fondateur de la Ligue française de l'Education Physique.

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

CHEMISERIE JULIEN
41, rue des Trois-Conils
Réduction de 7 % sur tous ses Articles
à MM. les Étudiants
et aux Membres du B. E. C.

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
Ch. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

Cavalade à Sourgen

Mon cher Zouzouilh,

Je viens te dire bonjour. Tu vois que, moi aussi, je sais rester plusieurs mois sans écrire: ce n'est qu'une revanche. J'espère que tu ne me fourniras pas le prétexte de la renouveler, et que tu me répondras incontinent.

J'ai lu ton apologie à maintes reprises dans le BEC. J'ai vu que tu prononçais toujours des discours pleins de sagesse, que tu menais, toujours... ou presque, tes troupes à la victoire. Viva! Viva!...

Tu as dû lire par ailleurs, dans les lettres que j'ai adressées à Ferrand, Rousseau, Lassalle, ce qu'était ma vie ici: je ne me répéterai pas. Je te dirai simplement, ce à quoi tu seras sûrement sensible, que si l'on ne mange pas comme chez le Colonel, on vit cependant fort bien. Quant à discourir, comme j'en avais l'habitude, je ne puis plus le faire qu'avec moi-même; mais je suis un auditeur plein de courtoisie et de patience... chose rare.

Le moral est bon, la forme excellente. Je pèse actuellement 84 kg. Songe quelle seconde ligne j'aurais formée avec toi!

Que deviennent tes jeunes chiens, Mathio, Capgrand et consorts? Notre cher Docteur est-il toujours plein d'aménité et de fougue? A quelle heure se couche-t-il? Prend-il toujours l'apéro, alors que les autres en sont déjà au digestif? Suq Nelson a-t-il perfectionné les repas froids?...

Amitiés à tous tes jeunes zèbres; autant pour les vieux et demi-vieux. Dis à Suq que c'est un frère. Je voulais lui envoyer une magnifique photo de négresse, en souvenir du diagnostic de Samora, mais je l'ai égarée. Adresse mes amitiés à Lartigau; je lui écrirai par le prochain courrier...

Docteur CAVALADE.

La Maladie d'Hayet

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos amis du B. E. C. que les inquiétudes qui planaient sur le sort de notre cher camarade Maurice Hayet, arrière de l'équipe première du B. E. C., atteint quelques jours avant le match de Royan par la typhoïde, semblent se dissiper.

La maladie, qui a suivi jusqu'à ce jour un cours normal, semble toucher bientôt à sa fin et décroît d'intensité. Hayet est soigné avec un dévouement précieux dans le service de M. le Professeur Sabrazès, à Pellegrin. Tous les Bécistes, vieux et jeunes, forment des vœux ardents pour que notre cher camarade sorte de cette épreuve aussi fort et aussi bien portant qu'auparavant; ils désirent ardemment le voir reprendre sa place la saison prochaine à l'arrière de l'équipe béciste, pour la plus grande gloire de notre Club et du rugby Français.

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE ARGENTURE NICKELAGE MEUBLES-DÉCORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 57.10
REMISE A NEUF de tous OBJETS en METAUX
NE JETEZ RIEN !!

Des Nouvelles de Brouste

Mon cher Raymond,

Depuis que la terre d'ébène m'a accueilli, c'est presque chaque jour que je fais mon mea culpa... Pourtant, ne me traite pas trop vite d'ingrat ou d'oublieux... Si tu savais les péripéties diverses qui ont bouleversé mon séjour ici et rendu ma vie d'une instabilité extrême, tu m'en voudrais moins.

Sans doute Cavalade, à la rédaction si facile, t-a-t-il fait parvenir quelques détails, et es-tu fixé sur notre traversée magnifique à bord du Brazza, *dont tu as conté le départ, lyrique, sur le BEC... Tu sais quelle longue vie de fêtes ce fut, tu connais les « virées » dans les escales nombreuses et ensoleillées, où, malgré les impressions de plus en plus coloniales, l'esprit du quartier latin, l'esprit béciste prend toujours le dessus... Tu sais qu'un jour, au large de Douala, un petit rafiau infâme emporta mon Cavalade... et je continuai seul la route du Sud, non sans le petit serrement que tu devines.*

Sur les quais fiévreux de Matadi, un grand express — style Bordeaux-Langoiran — attendait les voyageurs de Brazzaville. Pendant deux longues journées, il fallut subir, non seulement l'inconfort de ce « taco », ce qui n'est rien pour un Béciste éprouvé, mais aussi le soleil équatorial, le paysage désertique et nostalgique de cette région du Congo belge. Aussi, l'arrivée à la capitale fut-elle une délivrance. C'était le 15 novembre; je devais y rester jusqu'au 1er de l'An.

Comme je l'avais demandé, j'étais affecté à la Prophylaxie de la Maladie du sommeil, et, avant de gagner mon secteur à Sibiti (250 km. N.-O. de Brazzaville), j'accomplissais un stage de « perfectionnement » à l'Institut Pasteur.

Ce n'est pas par ironie que ce pays est placé sous le signe de Morphée; on sent partout une langueur inexprimable et je t'assure que les gens ne respirent pas l'activité... Cela est donc encore incompatible avec nos ardeurs juvéniles, mais j'ai connu une agitation extraordinaire, pratiquant, avec un plaisir infini, du tennis à outrance, et un peu de chasse. Hélas, pas de natation: les caimans sont les maîtres chez eux !

. . . . . .

A Brazzaville, j'ai eu le bonheur presque inescompté, de recevoir 4 ou 5 numéros du BEC. Si ma main avait suivi l'impulsion du cœur, il y a longtemps que Rousseau serait remercié par une lettre reconnaissante... Dis-le lui avec mon meilleur souvenir. Tu sais, le prologue de Bécotons-les: *le colonial qui déploie la feuille rouge dans son poste. Comme c'est bien ça! Quelle émotion de découvrir, dans le tas du courrier, ce souffle du cours Pasteur, qui ne craint ni la distance, ni les obstacles, pour venir me caresser... Car je l'ai reçu, ici aussi, dans mon poste perdu dans la brousse, en pleine forêt...*

Je ne te félicite pas de l'impulsion si vigoureuse que le nouveau Rédacteur en chef a su donner au BEC. Lorsque le parviendra cette lettre, la saison sera presque terminée. Laisse-moi tout de même te faire part de mon enthousiasme pour les résultats sportifs. Je n'en suis encore, hélas! qu'au 3 Janvier, après Sainte-Foy, et tous les espoirs sont permis... que c'est beau! Surtout pour toi, le Docteur Aumont, Larousse, Bénétrix,... qui voyez enfin vos efforts récompensés. A l'heure actuelle, vous êtes certainement champion de Promotion et en Excellence... Oh! le vibrant B. E. C. - Stade de l'année prochaine! Et en championnat, celui-là, le seul qui se fera, n'est-ce pas, tant que le Stade conservera l'U. C.? Pourquoi donc faire une enquête pour savoir l'opportunité d'un match amical, puisque c'est l'avis de tous? Que je comprends ton enthousiasme, mon cher Raymond, devant tous ces espoirs!... Je n'ose pas trop insister par crainte d'anachronisme...

Je croyais un moment que tu allais enfoncer Letribun et son voyage à Rome ! . . . mais Eugène Lestouquet a bien vite stoppé ses impressions. Les lecteurs ont dû être vivement déçus, comme moi.

. . . . . .

Je te demande de me répondre bientôt, dans l'ambiance du Français où du B. E. C.: quelques lignes de ta verve me réconforteront, et, si c'est beaucoup te demander, crois que je t'en serai reconnaissant...

Sois mon interprète auprès de tous, de ceux qui m'ont fait aimer le B. E. C. et assure-les de ma foi. Transmets surtout mon souvenir très respectueux au Docteur Aumont qui me traita toujours avec tant de bienveillance. C'est bien souvent que je me représente Sourgen, ce grand ami et compatriote: il doit faire un beau soldat de la République! C'est maintenant le sauveur du B. E. C. ! Il peut être fier de son œuvre. Quelle belle ascension depuis l'équipe III ! Je donnerais bien gros pour jouer le Stade avec lui, je crois bien que je me sentirais capable de rééditer certain exploit...

Capgrand m'a écrit au début. Je lui ai répondu de Brazzaville une courte lettre, mais, quand je serai en souffle, je le remercierai mieux. Donne à ces deux as de l'équipe I mon souvenir le plus cordial. Dis-leur que le moral est ici excellent.

Le bled que j'occupe est tout ce qu'on peut rêver de plus isolé, de plus sauvage... - Tout est si bien ainsi!... J'ai une jolie petite case, dans un camp de ségrégation à 5 km. du poste de Sibiti où je vais rarement. Tous les quinze jours, je pars en tournée dans le pays, prospecter, dépister des malades que je ramène avec moi au camp et que je traite.

Toi qui aime tant la vie de camping, tu serais bien ici. Ah! que ne puis-je vous inviter pour quelques mois; car je suis un seigneur féodal: j'ai des plantations, des rivières, des jardins... et je suis investi d'une autorité qui m'effraie souvent, car elle suppose évidemment des responsabilités...

Docteur BROUSTE.

P.-S. - *Sois gentil de donner ma nouvelle adresse à Rousseau, cela évitera de petits retards. Pour neutraliser les frais que comporte un changement d'adresse, je glisse un petit billet dans ma lettre. Ici, il n'y a pas de bureau de poste, et l'envoi d'un mandat est toute une affaire.*

Le Gérant : E. VILLAIN.

Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

LE Nouveau Bureau de l'U. N.

On nous communique la composition du nouveau bureau de l'U. N. Nos amis Max Girou et Jean Chappert continuent à y siéger, respectivement comme Vice-Président et Commissaire Général des Sports.

Président : M. P. Saurin.

Vice-Présidente : Mlle Thierry (Clermont-Ferrand).

Vice-Présidents : M M. Girou (Bordeaux); Bartibas (Alger); Rambert (Rouen); Ribes (Montpellier); Cherrey (Nancy); Stéphanou (Marseille) Abbas Ferhat (Alger).

Trésorier: A. Nadal (Toulouse).

Secrétaire Général : Moy (Clermont-Ferrand).

Rapporteur général: Parguey (Besançon).

Commissaire Général des Sports: Dr J. Chappert (Bordeaux).

Trésorier du Commissariat : G. Philippon (Limoges).

Tourisme Nautique

Le 17 Mai, à l'Athénée, la Société Nautique Bordelaise organise une conférence sur le Tourisme nautique, sous le patronage du Canoé Club de France. Monsieur Rouan, le grand as du canoé canadien, est délégué pour cette causerie, qui sera suivie de la projection du film de la descente de l'Ardèche en canoé.

Les membres du Club désirant assister à cette séance peuvent retirer leur carte au siège du Club.

Pour tous renseignements complémentaires sur le Tourisme nautique, le Dr R. Lafage, 9, Place Gambetta, se met entièrement à leur disposition.

NÉCROLOGIE

Un deuil cruel vient de frapper l'un des plus anciens et des plus dévoués bécistes: Madame Lassalle, mère du Dr G. Lassalle, est morte après une longue et douloureuse maladie.

Le Dr Ferrand a déjà envoyé à notre ami les condoléances émues du Bordeaux-Etudiants-Club. Nous tenons cependant, dans notre journal, qui est le trait d'union de la grande famille béciste, à lui adresser l'expression de notre sympathie attristée; à lui, ainsi qu'à sa famille, et en particulier à ses trois frères, tous membres de notre Club.

Qu'il veuille bien agréer, en cette douloureuse circonstance, l'assurance de notre profonde affection.

CINÉMAS, MUSIC-HALLS

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Mai

FRANÇAIS

MON CURÉ chez **MON RABBIN**

SUR LA SCÈNE

GOLDA

— et ses Chiens dressés —

TOGO

— le Chien calculateur —

OLYMPIA-GAUMONT

Les NUITS du DÉSERT

avec

John GILBERT

SUR LA SCÈNE

Une Nouveauté aérienne

Trio NICOLETOS

FÉMINA

l'Amante Légitime

avec

Maurice de FERAUDY

SUR LA SCÈNE

Nadia DANTY

la grande Vedette française

Les MUTTI BROS

Inénarrables acrobates excentriques

L. PAUL, Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - Tél. 56-38
Conduites intérieures - - Faux Cabriolets transformables
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous Travaux de Réparations - - DUCO

Salle Réservée pour MM. les Etudiants
ETCHE-BERRIA
Mme M.-L. LABARRÈRE
Propriétaire
20, Rue de Cursol - BORDEAUX
PRIX SPÉCIAUX
pour MM. les ÉTUDIANTS d'après leur nombre

ACCU-WATT
BORDELAIS
6, Allées Damour, BORDEAUX, 6
Téléphone : 82 780
BATTERIES
Pour Voitures Françaises et Etrangères
Pièces Détachées
Réparation et Recharge de toutes Batteries

LES VÊTEMENTS RAOUL
122, r. Ste-Catherine / 100, Cours d'Alsace — BORDEAUX
donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis
Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.
RAYON SPÉCIAL de VÊTEMENTS de SPORTS
La plus grande spécialité

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

DELMOULY-DEGORCE
Agent Régional exclusif des Pianos PLEYEL

Etudiants ! La Papeterie du Centre
est Rue des Ayres...
... à deux pas de la Faculté.

Charbons, Bois, Anthracites
Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury
6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963
Gros : Agence Générale de Combustibles
106, Cours de Verdun - Tél 28.58
Directeur : E. VILLAIN

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS
Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente
Meubles Gallien
Max CASTELLE, Directeur
DAC, Décorateur
22-24, Rue du Palais-Gallien, BORDEAUX
Tél. 85.584 — Remise 4 0/0 aux Membres du B. E. C.

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI, propriétaire
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
SES SODAS
29, 31, 33, rue d'Ornano - Téléph. 21.37

Les Mémoires du Paralytique Général

Décidément, revivra-t-il, notre vieux B. E. C.? Voilà un mois, tout s'annonçait merveilleux et ils étaient nombreux, les nouveaux, à vouloir... Qu'en reste-t-il? Où sont-ils, et Dubos, et Puech, et les autres, — nos espoirs envolés?... Ce n'est pas leur faute, bien sûr...

Qu'en reste-t-il? Toujours les mêmes, n'est-ce pas, mon pauvre vieux vélo? Pauvre chère vieille chose! Qu'es-tu venu faire, en bas de l'A. G., sans tes roues, lugubre, enchaîné avec ton vieux copain de route... Qu'avions-nous espéré ? Nous étions fous de vouloir repartir... Tu es si rouillé! Et moi!... C'est bien fini: il faut en prendre notre parti: ton arrière-train vénérable ne mâchera plus mes ischions frémissants... C'est le jeu, nous étions ridicules de nous croire éternels, tout de même... « Les vieux bergers... mon vieux, les vieux bergers... » C'est vrai, à bien réfléchir, que nous sommes vieux: te souviens-tu de nos débuts, de ce soir de Juillet magnifique, où, tout fier d'avoir conquis mon P. C. N., je t'ai amené au Parc des Sports, chez nous? Nous n'étions pas riches, alors... ça coûtait cher, des housses, pour entoiler tes roues sensibles... Je t'ai porté sur mon épaule... T'en souviens-tu? Elle était longue, la rue d'Ornano...

⁂

Te souviens-tu du Challenge du Sprint, des après-midi brûlantes et des soirs mauves, où nous nous reposions, côte à côte, en mâchonnant des boutons d'or?... T'en souviens-tu de ces samedis soirs, où l'on se réunissait tous ensembles à l'heure où l'air se fait translucide, à l'heure enchantée où des bêtes dansent sous les arbres devenus noirs ?...

Te souviens-tu des vieux qui venaient nous donner des conseils et qui évoquaient leurs tactiques vieillottes, glaneurs attendris de leur gloire morte?...

Et ces conseils, qu'en faisions-nous? Nous écoutions, distraits, sans trop entendre, ces beaux faits d'armes, heureux d'être là, d'être pleins de force et de jeunesse, — heureux d'être ensemble... on se regardait; on se comprenait...

Et on laissait dire, les autres — cœur d'or, mauvaises têtes, — qui se moquaient de notre allure invraisemblable...

⁂

Pourquoi a-t-il fallu perdre tout cela? Nous ne les reverrons plus, ces soirs mauves où l'ombre estompait les virages devenus glauques; nous n'entendrons plus le glissement des roues, ces halètements de chaîne, ce fron-fron de soie, et, lointain, le tintement grêle du dernier tram, là-bas, sur le boulevard, dans le grand silence...

Nous ne passerons plus de longues heures au soleil, des soirées interminables dans l'herbe délicieusement humide, où l'on frissonne... nous ne mettrons plus ces maillots...

⁂

Bleu de roi, noir, orange, mauve et or, tricolore... rouge enfin! rouge, et pour finir... les vois-tu: déchirés, sanglants... durcis...

Celui-là, nous l'avions gagné un soir enfiévré de septembre, et ce fut le premier tour d'honneur... celui-là, olympique: Oh! te rapelles-tu, ce jour-là, comme Monsieur Hüe nous l'a donné, avec un bon sourire qui valait bien toutes les drogues. Car on nous appelait « la Drogue ... » en ce temps-là...

⁂

Bleu, blanc, rouge... En pleine piste, on nous défendit de le porter... L'avions-nous donc volé?... Bah! à quoi bon... Ils devaient avoir raison, puisqu'on va leur donner des médailles d'or...

Notre temps est passé... Viens: Laissons-les tranquille... tout rouillés, tout perclus, trop vieux, nous ne sommes plus bons à rien. Nous ne pouvons plus glisser des grands virages, dans des sprints fous... nous ne pouvons plus aller, tout seuls en tête, à la béciste... nous ne pouvons plus, frémissants, rôder, bleu, blanc et rouge, au long des pentes embuées de crépuscule.

Alors ?

Que cherchions-nous ?...

Viens: nous sommes l'Histoire Ancienne... Peut-être aurait-on pu en faire une légende. Nous avons fait notre devoir: rentrons!...

L'autre soir, quand nous sommes revenus là-bas, on a ri. Qui nous a reconnus? Nous ne sommes plus rien, — même pour les scolaires...

Va... allons-nous en!... Regagnons notre tannière: nous n'aurions jamais dû la quitter. Nous avons été de pauvres hères, c'est tout, — quelque chose comme, *Don Quichotte*, ma pauvre *Rossinnante*...

⁂

Fuyons tout cela, veux-tu?... C'est une grande amertume qui en monterait, à force... Revenons chez nous, 14, cours Pasteur... Faisons-nous oublier...

Et, quand l'été reviendra, nous partirons joyeusement; nous partirons sur les routes embaumées de lilas, de mai, de bruyère, et nous éviterons les arrivées garnies de... constructeurs...

Email gris, émail bleu, émail violet, à flancs de pente largement décapés, toutes ces livrées ont disparu: le sang a reteint tout cela de rouge... du rouge, vieux vélo, que nous n'avons pas toujours eu la foi de porter...

⁂

Nous reverrons les parcours bien connus, où chaque tour de roue nous rapprochait de la grande vérité dernière, déguisée en délégué. Nous reverrons les bornes malicieuses, semblables à des gnômes cachés dans les fossés...

Nous referons les kilomètres qui avaient alors douze cents mètres et qui n'en auront plus que cinq cents...

Nous serons libres, vieux vélo, et joie sans pareille, je te paierai enfin un timbre et un feu rouge !

Et, si nous rencontrons parfois ceux de l'U. V. F., qui nous ont embêté, nous passerons sereins, sans haine et sans rancœur, parce qu'un médecin n'a que pitié pour la misère humaine... Nous leur dirons bonsoir, et si nous avons par hasard un écu en poche, nous leur offrirons à boire à la santé du B. E. C.. qui malgré tout vivra plus qu'eux...

⁂

Puis, nous repartirons, l'un portant l'autre, par ces chemins creux où il n'y a pas de délégués ni de consuls, où il n'y a pas d'automobiles officielles, où les vaches tiennent leur droite et ne s'indignent pas de voir, au printemps, le blé lever avec des parements tricolores...

⁂

Et nous rentrerons, heureux d'en avoir,

« En priant Dieu pour ceux qui n'en ont guère... »

Jean Beauvieux.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

Pour vos Achats de
CHINE & JAPON
venez
A LA CHIMÈRE
81, rue Judaïque - BORDEAUX
Téléphone 83.840

A Coté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32 60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LIBRAIRIE MOLLAT
15, Rue Vital-Carles - Rue Porte-Dijeaux, 83-89
DROIT - MÉDECINE
LITTÉRATURE
PORTE-PLUMES RÉSERVOIRS
PAPETERIE
Tél. 55-94

BORDEAUX-PHILATÉLIQUE
12, rue Castillon - BORDEAUX
Téléphone 852.31
ACHÈTE TRÈS CHER
les collections de TIMBRES,
Lots, Vieilles Lettres etc..
Ne rien vendre sans me consulter

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sports

Une salle unique à BORDEAUX
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales à MM. les Etudiants

Bar de Bordeaux
Angle Cours Victor-Hugo
et Cours Pasteur
Dégustation d'Huîtres
Soupe au fromage
Choucroute
Cassoulet
Sandwichs

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 23.76

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

Un Ami des Etudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
VÊTEMENTS
Succursale à BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance

ASSURANCES INCENDIE, ACCIDENTS, VIE et autres risques
VUILLEMIN FRÈRES, 25, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX Tél. 80.597

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE
Fabricant
11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Tél. 80.314
BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE